



DR

LAUSANNE

# Le toucher humanise la souffrance

La mort qui approche provoque angoisse et questionnements. Dans ces moments, bénéficier du toucher et de l'écoute de thérapeutes peut apaiser. C'est la conviction de l'association «Mes mains t'accompagnent».

«Ce qu'apporte le toucher? C'est difficile à dire, car c'est de l'ordre de l'intuition. Lorsque je touche une personne en souffrance, je recompose son corps morcelé, la réconcilie avec lui. Je lui redonne sa dignité: elle se sent reconnue dans sa totalité, avec son corps tel qu'il est, atteint par la maladie, l'âge ou le handicap. On se regarde, quelque chose passe entre nous. Et j'écoute beaucoup.» Françoise Vetter est esthéticienne et thérapeute. Elle me reçoit dans son cabinet à Lausanne pour me parler de l'association «Mes mains t'accompagnent», qu'elle préside depuis sa fondation en août 2013.

Le projet est novateur: «Nous sommes les seuls en Suisse romande à ma connaissance». Mon interlocutrice l'a lancé avec une amie pour «propager les bienfaits du toucher», vécus lors

d'expériences personnelles et professionnelles douloureuses. Et pour pallier un manque dans la prise en charge des personnes âgées, malades, handicapées, en fin de vie ou endeuillées. «Nous les accompagnons par la parole et le toucher. On peut être sourd, aveugle, muet, paralysé, on peut toujours ressentir. Vital, le toucher permet d'accompagner la personne avec respect et tendresse et sans jugement. Toucher, c'est rencontrer l'autre avec ses mains, l'approcher avec respect et douceur. C'est une façon d'humaniser la souffrance.»

## DES THÉRAPEUTES FORMÉS

Cette activité ne s'improvise pas: «Nous sommes quatre thérapeutes formés et agréés par la Fondation suisse pour les médecines complémentaires (ASCA). J'ai suivi pendant un an la

Le toucher, présence dans un temps d'épreuve.

formation à l'accompagnement en fin de vie dispensé par Rosette Poletti; mes collègues, eux, ont fréquenté les cours de la Croix-Rouge».

Comment rejoindre les gens? «Nous allons à domicile, dans des institutions, des hôpitaux et des EMS à la demande de la personne ou de la famille. Personnellement, je me rends plusieurs fois par semaine dans les maisons de la Fondation Eben-Hézer à Lausanne et je travaille en étroite collaboration avec les équipes d'éducateurs.» «Nous ne sommes pas là pour soigner, mais notre pratique apporte un surcroît de vie fort apprécié dans les homes ou les unités de soins palliatifs», ajoute Françoise Vetter.

#### THÉRAPIES DOUCES

La palette des prestations est large: massage relaxant, musculaire ou thérapeutique, réflexologie, drainage lym-

«Lorsque l'on est touché on s'oublie, on plane, on est très bien», témoigne une dame de 90 ans.

Les massages – souvent remboursés par les assurances complémentaires – offrent un temps de bien-être et d'écoute où s'occuper de soi, recharger ses batteries. A ce jour, l'association accompagne une vingtaine de personnes. Elle vit des cotisations, de dons, d'une partie

**«Les mains guident, suggèrent, apaisent et consolent.»**

du coût des soins qui lui est reversée «et de beaucoup de bénévolat»: le temps donné, qui intègre le contact et l'écoute, excède souvent ce qui était convenu.

#### LES MAINS PARLENT

«Les mains sont un langage qui réchauffe le corps, mais aussi le cœur et l'âme. Elles ouvrent un espace relationnel. Elles guident, suggèrent, apaisent et consolent. Serrer la main, caresser une épaule rassure dans un moment difficile», ajoute mon interlocutrice. Les malades y trouvent un soutien sur le chemin de la guérison, les personnes en fin de vie un support pour garder le contact avec la réalité: «Nous sommes là pour leur permet-



tre de rester jusqu'à la fin des êtres capables de désirs qu'il faut pouvoir entendre».

L'avenir? Il est à la croissance. D'autant plus, affirme Françoise Vetter, que «nous arrivons au bon moment». Elle cherche à engager des thérapeutes pour compléter l'équipe. Preuve que la demande existe. Et que l'idée fait son chemin. ■

Geneviève de Simone-Cornet

«Mes mains t'accompagnent», Avenue Druey 24, 1018 Lausanne. Tél. 079 700 06 62. Courriel: info@mesmainstaccompagnent.ch. Site internet: www.mesmainstaccompagnent.ch. Prix: 80.- pour 45 min., 90.- pour 60 min. plus frais de déplacement.

**«Notre pratique apporte un surcroît de vie», affirme Françoise Vetter, thérapeute.**

# france

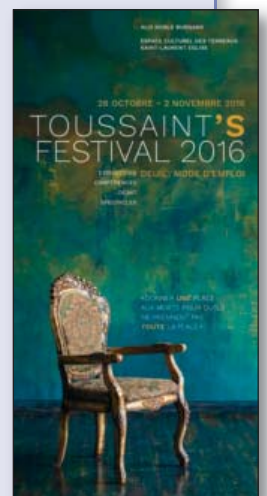
phatique, sophrologie, soins esthétiques, digitopuncture; suivant l'état de la peau, les thérapeutes utilisent des huiles végétales douces ou des laits de massage hydratants. Les gestes sont doux, bienveillants; ils respectent la pudeur. Ils sont réalisés avec attention et une grande présence.

Ces thérapies douces procurent détente et bien-être; elles ont aussi des effets physiologiques: elles stimulent le système digestif et la circulation du sang, oxygènent les muscles, redonnent de la vitalité, assouplissent les raideurs articulaires, apaisent les douleurs. «Une relation se crée rapidement avec les personnes que j'accompagne, constate Françoise Vetter; un climat de confiance s'installe qui comble un vide. Le corps malmené par la souffrance ou déformé par le vieillissement devient la clé de la rencontre.»

## Toussaint's festival

Un événement public autour de la mort et des morts? C'est le propos de Toussaint's festival 2016, organisé par l'Eglise protestante de Lausanne. Pourquoi une telle manifestation? Il s'agit de «donner une place aux morts pour qu'ils ne prennent pas toute la place». Des spécialistes ainsi que des hommes et des femmes endeuillés animeront des conférences, des débats et des tables rondes; ils proposeront des pistes concrètes, des outils, des idées et des façons de faire pour traverser la douleur, comprendre ce qui se passe de la plaie à la cicatrice et apprendre à perdre sans se perdre soi-même. Un festival pour approcher le deuil et la perte sous différents angles: le conte, la littérature, le cinéma, la photo, la bande dessinée, le spectacle, la prière.

**Du 28 octobre au 2 novembre** à Saint-Laurent-Eglise et à l'Espace culturel des Terreaux sous l'impulsion d'Alix Noble Burnand, conteuse et thanatologue. Renseignements: alix.noble.burnand@gmail.com, www.parlerdelamort.ch, www.saintlaurenteglise.eerv.ch ■



PUBLICITÉ

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS

## Et après mon départ ?

Votre legs permet de soutenir les différents projets de la Croix-Bleue.

La Croix-Bleue vient en aide aux :

- personnes dépendantes
- femmes
- conjoint(e)
- jeunes
- enfants et familles

Vous souhaitez soutenir la Croix-Bleue dans sa mission d'aide après votre décès ?

Contactez-nous pour plus d'informations au 021 633 44 33 ou [testament@croix-bleue.ch](mailto:testament@croix-bleue.ch)

[www.croix-bleue.ch/testament](http://www.croix-bleue.ch/testament)  
CCP 10-586-2



Devenez donateur!

Et apportez ainsi de l'aide dans des régions en difficulté, grâce aux 135 avions de la Mission Aviation Fellowship

CCP 85-541047-1  
[www.maf-swiss.org](http://www.maf-swiss.org)

## CARITAS

Commandez aujourd'hui!



### Décider de sa vie jusqu'à la fin

Prendre ses dispositions à temps est très simple, grâce au dossier de Caritas. Il contient tous les documents et informations pertinents, des directives anticipées au testament. Des conseils pratiques vous aident à clarifier les questions importantes.

**Il n'est jamais trop tôt pour agir, tout simplement.**  
**Le bon moment, c'est maintenant.**

Vous obtenez un rabais de 15 % sur le dossier de prévoyance avec le code de coupon « echo816 » : [www.shop.caritas.ch](http://www.shop.caritas.ch) (valable seulement en ligne jusqu'au 30.11.2016)

#### Oui, j'aimerais étudier ces questions à temps et commande :

- ..... ex. Dossier complet avec dossier : directives anticipées, mandat pour cause d'incapacité, règlement des dernières volontés, guide du testament (CHF 28.-/ex.)
- ..... ex. Offre combinée avec dossier : directives anticipées et mandat pour cause d'incapacité (CHF 24.-/ex.)

#### Documents uniques :

- ..... ex. Directives anticipées (CHF 16.-/ex.)
- ..... ex. Mandat pour cause d'incapacité (CHF 16.-/ex.)
- ..... ex. Règlement des dernières volontés (CHF 8.-/ex.)
- ..... ex. Guide du testament (CHF 6.-/ex.)

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Rue/n° \_\_\_\_\_

NPA/Localité \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_

Date \_\_\_\_\_

Signature \_\_\_\_\_

**Caritas Suisse**  
Adligenswilerstrasse 15  
Case postale  
CH-6002 Lucerne

[www.caritas.ch/prevoyance](http://www.caritas.ch/prevoyance)  
Tél: +41 41 419 22 22  
Fax: +41 41 419 24 24  
Courriel: [info@caritas.ch](mailto:info@caritas.ch)

GENÈVE

# Porter mamie à l'annulaire

Une entreprise grisonne transforme les cendres de nos défunts en diamants. Une jeune cinéaste italienne lui consacre son premier court-métrage, visible à Genève.



DR (photo prétexte)

«Le diamant que l'on voit sur la dernière image, il s'appelait Marie.» Une dame dont on n'apprendra rien de plus si ce n'est qu'elle a fini sa vie – ou plutôt sa mort – à l'état de pierre précieuse. L'idée fascine Miriam Gili, jeune cinéaste italienne: elle présentait le 4 octobre à Genève *Diamanti*, son premier court-métrage. On y découvrait le travail de l'entreprise suisse Algordanza, basée près de Coire, dont l'activité consiste à transformer les cendres des défunts en diamants.

Pendant neuf mois, la jeune femme de 28 ans a filmé les diverses étapes de la fabrication d'un diamant souvenir. On les suit pendant

17 minutes, de la crémation du cercueil – dont la croix en métal est préalablement décrochée, tout un symbole – au moment où, taillée, la pierre «Marie» scintille d'un éclat bleuté.

A-t-elle voulu filmer le stade ultime de la marchandisation du corps? Le capitalisme triomphant plantant son drapeau au cœur de l'Hadès? «Je ne me suis pas intéressée à l'aspect économique, dit l'Italienne, qui porte un

regard neutre sur le travail de la firme grisonne. Pour moi, ce qu'on fait de la dépouille des défunts n'a pas d'importance. Qu'on mette des fleurs sur la tombe d'un être cher ou qu'on le porte au doigt, ce qui m'intéresse, c'est le souvenir, le spirituel.»

## AU CŒUR DE L'HADÈS

Son film – muet – ne donne pourtant pas très envie de finir en bijou de famille. Les cendres sont manipulées avec des instruments métalliques et

des gants de chirurgie, mélangées à des produits chimiques pour en extraire le carbone, chauffées et compressées dans des machines: le tout dans un dé-

cor qui hésite entre l'usine et le laboratoire. L'humain comme matière première d'une production industrielle. «C'est sûr que c'est une désacralisation du corps», admet Miriam Gili, qui n'y voit rien à redire.

Jupe noire, blazer noir, lunettes à monture noire, vernis à ongles noir, la jeune femme paraît tourmentée par la question des fins dernières: erreur. Elle explique avoir filmé ces

restes humains sans émotion particulière. «Mon père est médecin et j'ai étudié la criminologie: je n'ai jamais été impressionnée par un cadavre», confie-t-elle. Son prochain film aura aussi pour thème le corps comme matériau, à l'autre bout de la vie cette fois: il portera sur une banque de sperme. ■

Christine Mo Costabella

*Diamanti* est projeté en boucle jusqu'au 6 novembre au Centre d'art contemporain de Genève, rue des Vieux-Grenadiers 10. Entrée libre.

## Apprécié en Asie

Pour un petit diamant (0,25 carat), comptez environ 5000 francs; pour un gros (1 carat), plus de 22'000 francs. Pas forcément plus cher qu'une tombe et son entretien, argumente Algordanza, dont le nom signifie «souvenir» en romanche. Et plus adapté à la vie nomade de nos contemporains que le cimetière ou qu'une urne encombrante. Depuis sa fondation en 2004, l'entreprise connaît un succès fulgurant. Elle compte des clients dans une trentaine de pays: 90% de sa production est exportée, surtout vers l'Allemagne et l'Autriche (où la loi ne permet pas de garder les cendres d'un défunt chez soi) et vers le Japon et Hongkong, où le culte des ancêtres est encore vivace. ■

CMC